

SOMMAIRE :
Jean DEMANNEZ
et le Jazz

page 2

Six ans de votre
CANARD

page 4

Histoire du MACARON

page 5

Daniel OST : sculpteur
sur fleurs

page 7

Nouvelles du quartier

page 8

Février 1915 : Verdun

page 10

Notre Comédie humaine

page 11

Jeux : riez avec nous

page 12

MENSUEL des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL à
Bruxelles

Éd. responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES **N°67 Février 2016** **An 7**

C'est notre anniversaire



Plus d'un gros bouquin

En 6 ans, cela représente plus de 550 pages publiées à travers vents et tempêtes. Un bon gros livre, exclusivement consacré de façon totalement bénévole à ce petit quartier attachant d'une vingtaine de rues et places.

C'est aussi l'occasion de dire merci à tous ceux qui nous ont soutenus, le bon moment de ne rien dire aux autres et de nous souhaiter un heureux 6e et, sans doute, dernier anniversaire (*voir quelques chiffres étonnants p.4*).



Malentendu et engagement formel

Nous écrivions dans le n° distribué à la Saint-Nicolas passée : « *Ceci sera sans doute notre dernière année* ». Plusieurs en ont déduit que nous cessions de paraître. **M'ENFIN** : dans ce cas nous aurions écrit « *Ceci était notre ultime n° Bye bye* ». Cette « *dernière année* » que nous évoquions est bien entendu 2016 que nous tenterons de boucler avec un bimestriel de douze pages. Rappelons que le mensuel faisait 8 pages. Sauf circonstances imprévisibles nous sortirons donc encore 5 à 6 **CANARDS**. Ai-je été assez clair cette fois ?

Et pour en finir avec les politesses, sachez que nous avons été **TRES** sensibles aux nombreux messages reçus suite à notre n° de décembre.

Ne manquez pas notre jeu - rallye

Organisé en collaboration avec la M.M.E. du quartier. Simple, ludique et familial, mais aussi instructif, il vous reste encore une quinzaine de jours pour y prendre part. Formulaire de participation et règlement disponibles à la Maison Médicale Enseignement ou par demande à notre E-mail. Architecture, animaux de B.D. et Canards. Que du plaisir.



Pleins feux sur Jean DEMANNEZ, bourgmestre atypique

Le but n'est pas ici de vous faire le portrait d'un mandataire politique, mais de vous parler d'un personnage peu banal qui a laissé bien des traces dans de nombreuses rues, toutes proches d'ici.

Place Surllet de Chokier, il suffit de traverser le boulevard pour être place Madou, à Saint-Josse-ten-Noode. On vous a déjà parlé de son bel hôtel communal, joyau de 1850, acquis par la plus petite commune de la région en 1868.

Le n° précédent évoquait du reste la rénovation de la Tour Madou.

Jean Demannez n'est pas non plus un inconnu dans notre quartier : à deux reprises, dans un passé très récent, il s'est produit au TITANIC avec son groupe de jazz et, à chaque fois, il y a fait un vrai tabac.



Brève bio

Jean Demannez est né le 15 février 1949. Toute sa vie se partage entre ses deux passions : la gestion de sa commune de Saint-Josse et son amour du jazz. Dès 1977, il devient échevin de sa commune. Successeur de Guy Cudell, il en deviendra bourgmestre en 1999.



Demannez et Kir

Il le restera jusqu'en 2012 (2 mandats), année où il passera, sans plaisir, le relais à Emir Kir. Mais c'est bien sûr sa seconde activité qui nous occupera ici.

Saint-Josse : vrai mémorial du Jazz

Sous son maïorat, il a fait de sa petite commune, toute voisine, une évocation éloquente du jazz : un groupe à succès, une rue, un parcours, un musée. Pas moins.

Un groupe : Sans Set Quartet

Le jeu de mot est transparent : il évoque l'article de la *Constitution* 107 quater. Depuis 1831, l'article 107 traite « des Pouvoirs ».



Le « quater » est un addendum datant de 1970 et marquant la naissance, dans la douleur, de la région bruxelloise, la troisième du pays, après la Flandre et la Wallonie. On est clairement ici dans les deux passions de Jean Demannez. Sur l'image, affiche d'un concert au TITANIC, il est à la batterie (à gauche).

On peut aussi y constater que le quartet, au fil du temps, s'est mué en quintet.

Une rue pour son copain POL

C'est sous son maïorat que, à l'occasion de la rénovation de le **Tour Madou** (Voir Canard de décembre dernier), fut créée une nouvelle artère derrière l'immeuble : elle fut dédiée à son vieux complice Paul Lenders. Outre ce qui a déjà été écrit, précisons que Paul, dit « rosse Pol » en raison de sa chevelure écarlate commença sa carrière bruxelloise comme portier (on dit à présent videur) dans les trois boîtes les plus mythiques du centre ville : les **COUSINS**, le **BEN HUR** et la **FREGATE**. Tous les nostalgiques des années yéyé '60, comme moi s'en rappellent.



Fondateur de la Jazz Station

Jean Demannez est aussi à l'origine de la rénovation de l'ancienne gare de Saint-Josse, au 193 de la chaussée de Louvain. Bel immeuble assez comparable, niveau architectural, à la gare de Schaerbeek. A présent un lieu vivant où sont organisés de très nombreux concerts de jazz.



Jean DEMANNEZ (suite et fin) : un super parcours

Jazz de Nuit : volets peints

Volets tirés = souvent volets tagués. Volets peints = souvent volets respectés. Cela semble en tout cas être la réalité et a apporté quelque chose de neuf dans un coin un rien tristounet, quand les boutiques sont fermées.

C'est un collectif d'artistes, **SARENDIP**, qui s'est chargé de leur réalisation. Ils présentent les jazzmen (et women) en gros-plan, avec, le cas échéant, leur instrument de prédilection et, en fond, une vue caractéristique de leur pays d'origine. Ceci fait du parcours, non seulement un voyage dans l'univers du jazz, mais également un mini tour du monde de monuments remarquables.

Lancé de 2010 à 2011, le parcours **Jazz de Nuit** a continué à se développer. Il compte à présent une petite trentaine de volets de **place Madou** à la **Jazz Station**. À conseiller, mais bien entendu, à faire le dimanche quand les volets sont tirés, sinon, vous ne verrez rien ; en pleine nuit non plus du reste ! Le volet n°1, le seul, curieusement « anonyme », sans visage, est celui du tabac - journaux de la place, vraiment à deux pas d'ici.

Et si Jean Demmanez revient jouer dans le quartier, ne le manquez pas : c'est vraiment de l'excellente musique et une top ambiance.



À la découverte du JAZZ : bref ABC pour ceux qui...

Musique d'origine afro-américaine

Le jazz est un genre musical né au tournant des XIXe et XXe siècles dans les états du sud - est des États - Unis qui pratiquèrent longtemps l'esclavagisme, en particulier dans les plantations de coton. Cette pratique barbare fut officiellement abolie par la Constitution américaine en 1865, mais ne devint pas immédiatement une réalité absolue (voir par exemple les sinistres pitres du Ku-Klux-Klan...)

C'est donc initialement une musique exprimant la souffrance des descendants d'esclaves noirs. On s'accorde généralement à situer son berceau à la Nouvelle - Orléans en Louisiane (...on dirait le sud...)

Ce sont les origines de l'époque du negro spiritual et du blues.

Ensuite, en un siècle, le genre a évolué et conquis quasiment le monde entier.



Des « genres » au cours des années

Swing, jazz manouche, bebop, cool jazz, jazz fusion, hard jazz, acid jazz, et la liste est loin d'être exhaustive, se succéderont au cours des décennies.

Instruments de prédilection

Les cinq plus emblématiques sont le saxophone, la trompette, le trombone, la clarinette et le piano, mais on peut y ajouter la batterie, la guitare, le tuba ou encore le xylophone, ...



Grands noms mondiaux

Choix purement arbitraire : les pianistes Duke Ellington et Count Basie, les trompettistes Louis Armstrong, Dizzy Gillespie et Miles Davis, le contrebassiste Charles Mingus, le saxophoniste John Coltrane, le clarinettiste Sidney Bechet et les chanteuses Billie Holiday, Nina Simone et Ella Fitzgerald... et tant d'autres grands noms encore...



Ella Fitzgerald

Votre CANARD des NEIGES : cette fois on parle un peu de nous

On n'en fera vraiment pas une habitude, mais bon, simplement des chiffres objectifs pour remettre un brin quelques choses à leur juste place, parce que trop c'est trop.

Naissance le 1er février 2010

« Jeune » retraité, je tournais un peu en rond. À la suggestion du Président de l'Association des commerçants du quartier, j'ai lancé ce petit mensuel teinté d'amateurisme (doux euphémisme). Toute ma reconnaissance va à la demi-douzaine d'amis, journalistes, éditeurs, imprimeurs, qui m'ont aidé à en améliorer tant la forme que le fond.

Il y avait quoi dans ce n°1

Globalement, plus de choses qui s'étaient passées que d'événements à venir.

Les Hommes viennent de Mars...

En décembre 2009, un certain **Paul Dewandre** présente pour la 17e fois au **Cirque Royal** un spectacle qui y reviendra souvent par la suite. Un vrai tabac.

Des huîtres au TITANIC

À la même époque Thierry du **TITANIC** avait eu, à l'occasion d'un spectacle de ballets, au Cirque encore, l'idée un peu folle d'installer en rue un banc d'huîtres avec marquise, mange - debout et chauffettes. L'écailler était un certain Bernard qui avait le projet d'ouvrir dans le quartier un commerce haut de gamme. Grâce au « dynamisme » de la Ville de Bruxelles, il n'y est jamais parvenu, ce qui ne l'a pas empêché de « faire son trou » à Uccle. Nous écrivions à l'époque « Thierry, tu remettras ça ? ». Depuis, il n'a pas manqué de le refaire chaque année pour notre plus grand plaisir.

Concept nouveau OUTPOST

En 2008, un **GAMES CENTER** s'installait à l'entrée de la Galerie du Parlement. Ils sont toujours là et ont lancé entretemps le **BRUSSELS GAMES FESTIVAL**. **OUTPOST** reste, en particulier en soirée et en fin de semaine, un des lieux les plus animés de notre petit quartier.

Valérie et Sophie chantent

Ces deux charmantes sœurs, qui habitaient alors dans nos rues, interprètent avec talent les **3 B** : Barbara, Brassens, Brel. Elles s'étaient produites à plusieurs reprises au **BIER CIRCUS**. Ultérieurement, on les a revues au **TITANIC**, toujours avec un succès qui n'est vraiment pas volé.

Bref survol.

Ceux qui papotent, ceux qui font...

Loin des polémiques stériles, des contestations récurrentes, des projets pharaoniques improductifs, nous nous classons d'autorité dans la seconde catégorie. Jugez-en.

Depuis la naissance du périodique, plus de 200.000 numéros ont été vus sur Internet. Près de 9.500 exemplaires papier ont été mis à disposition dans une trentaine d'établissements du quartier.

La page **Facebook Canard des Neiges** compte plus de 350 abonnés et a reçu quelque 70.000 visites.

Notre dernier-né le site **WEB**

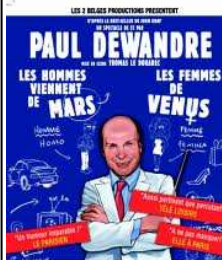
www.canarddesneiges.be (voir cette adresse) créé il y a un peu plus de 3 ans, a dépassé le 1er janvier 2016 les 275.000 visites. Consacré au patrimoine, établissements et événements du quartier, il propose plus de 2.600 photos.

Cela n'a pas coûté un cent à qui que ce soit, hormis à nous, mais a fait connaître Notre-Dame-aux-Neiges à plein de gens qui depuis y viennent et y reviennent.

Impossible d'avancer des chiffres complets, mais nous pouvons prouver que dans certains commerces, l'impact connu par nous se chiffre en milliers d'€.

Alors, oui, il est vrai que nous avons utilisé le terme de Clochemerle-sur-Neiges : nous l'assumons totalement.

Il vaudrait mieux promouvoir notre coin.



Petite Histoire d'une pâtisserie à la mode : le MACARON

Depuis environ l'an 2000, cette friandise envahit littéralement tous les lieux touristiques de Bruxelles : abords de la Grand - Place, Sablon et on en passe.

À tous les prix et probablement de toutes les qualités. On n'a pas goûté.

C'est également une des grandes spécialités du seul pâtissier du quartier, **BRIAN JOYEUX**. Les bons mois, il en vend plusieurs milliers et cela peut représenter 30% de son chiffre d'affaires total : impressionnant.



Origine historique très controversée

Dès le haut moyen âge ?

Le Larousse gastronomique, l'appelle **nombril du moine** et situe sa naissance en 791 à l'abbaye de Cormery, au sud - est de Tours. Ce monastère fut fondé à la fin du VIII^e siècle par le futur Saint-Martin, pro-chancelier de Charlemagne.



Abbaye de Cormery
Photo WIKIPEDIA

Ou plutôt à la Renaissance ?



Catherine de Médicis
Photo WIKIPEDIA

Dans la littérature française, le mot « **macaron** » est attesté pour la 1^è fois par Rabelais, le papa de Pantagruel et Gargantua (1^è moitié XVI^e) et plusieurs sources attribuent son importation en France à Catherine de Médicis (Florence 1519 - Blois 1589)

Très vraisemblablement

...mais sans certitude historique absolue, la version époque carolingienne ne nous semble être étayée par rien tandis que celle de la Renaissance tient bien mieux la route. Le « **Rinascimento** » apparaît en Italie au XIV^e et sera importé en France par François I^{er} suite aux guerres d'Italie, mais aussi par la grande famille florentine des Médicis.

Il ne faut pas être linguiste pour conclure que macaron dérive de l'italien « macaroni » et l'apparition du mot chez Rabelais n'est pas miraculeuse.

Une curiosité inexplicable toutefois : en Italie, le mot macaroni désignait indifféremment deux préparations fort différentes : une friandise et une préparation chaude comprenant de la farine, du fromage râpé, de la cannelle et du safran.

Rien à voir avec les macaronis ou les macarons actuels. Comprenne qui pourra !!!

Évolution au cours des derniers siècles

Ce n'est qu'au début du XVII^e qu'un ouvrage spécialisé publié en France une recette de macaron : poudre d'amandes et sucre glace, en part égales, et blancs d'œufs. Plusieurs localités en revendiquent la paternité : Cormery, bien entendu, mais aussi Saint-Émilion, Chartres, Amiens et bien d'autres encore.

C'est, sans conteste un petit gâteau arrondi d'un diamètre de 3 à 5 cm. à la fois moelleux et croquant, mais autrefois il se présentait en « solo » ; est venue ultérieurement la mode d'unir deux coques au moyen d'une crème. Evolution récente du début de ce millénaire : marier deux saveurs dans un même macaron, par exemple pêche - rose ou café - spéculoos. Il y a quelques années à peine sont apparus des macarons salés (à la truffe, au wasabi,...) ; **Brian** en a proposé l'an dernier pour les fêtes, fin 2014 et 2015.



Des macarons dans le quartier ?

Chez **Paul**, on trouve des boîtes de macarons de la très réputée maison **LADURÉE**, fondée au XIX^e (voir Canards précédents).

Et, cela va de soi, chez le **pâtissier BRIAN JOYEUX** qui en prépare devant vous 16 parfums chaque jour.

Bonne dégustation, mais avec modération



Neptune : levez simplement le nez

Des trésors cachés

Même au centre du quartier il y a plein de petites merveilles sous lesquelles vous passez chaque jour sans les voir. Il faut lever le nez.

L'ancien Bain Royal

On a évoqué son histoire les années précédentes et parlé des jolis tritons qui ornent sa façade, côté rue du Moniteur.

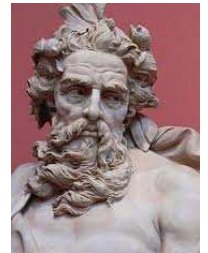
Mais bien des détails nous avaient échappés comme une tête grimaçante au-dessus d'une école. Que peut-elle bien faire là ?

Bon sang, c'est bien sûr

C'était l'autre entrée du fameux Bain royal, protégée par le dieu des mers : Neptune. Évidemment.

Dix minutes de balade

Retournez rue du Moniteur, voir les tritons ; voyez de l'autre côté le bel immeuble de l'Église évangélique de Belgique, jetez un coup d'œil sur les chouettes vitrines de Davoud, ne manquez pas les duo de griffons surmontant le Bouddhas 'Bar de Berre, avant de saluer Neptune, à côté du Tiramisu. Ça vaut le coup.



Façade à l'angle de la place



Les boss, Christiane et Joseph



Crêpe sucrée en cours de préparation



Herbaudière : crêperie bretonne : quasi une institution

Depuis 32 ans déjà

Christiane a loué l'espace en novembre 1983 et a ouvert sa crêperie le 14 février 1984 (date symbolique) : cela fait 32ans, magnifique exemple de longévité dans un quartier où valsent les enseignes.

Un établissement au décor soigné d'une trentaine de places, très lumineux et plein de plantes vertes et de fleurs qui tranchent avec les tons pastels du décor.

Quand il fait beau

Quelques tables sympathiques sont installées dehors, bordées par les arbres de la place et des bacs ornés de roses trémières. Vous pourrez y admirer des mésanges bleues et charbonnières que les patrons ne manquent jamais de nourrir.

Salé - sucré

La carte propose des crêpes salées au blé noir (farine de sarrasin) salées à la bretonne (> 7€50), ainsi que des sucrées (farine de froment, > 3,50 €).

Egalement un choix d'omelettes, quelques plats froids l'été, mais aussi un vaste choix de glaces et sorbets, ainsi que divers jus de fruits frais. Finalement un assez beau choix à des prix sages.

HERBAUDIÈRE pratique

Place de la Liberté n° 9 (au coin de la rue des Cultes)

02 218 77 13

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h.

Et Joseph alors, non mais

Depuis qu'il est retraité, on le trouve à la crêperie aux côtés de son épouse. C'est une figure très connue des plus anciens habitants du quartier.

Jeune, il rêvait d'être facteur pour porter aux gens de bonnes nouvelles (il ne songeait pas alors aux factures !).

Ensuite, la vie étant ce qu'elle est, il a longtemps travaillé dans l'imprimerie avant de devenir un policier atypique à Bruxelles. Devenu inspecteur, il a longtemps été en charge de nos rues, raison pour laquelle beaucoup ici le connaissent.

Il a marqué un accord de principe pour nous livrer quelques souvenirs de ce métier bien particulier.

Mémoires d'un flic de quartier ?

À suivre dans nos prochains numéros.

Daniel OST : sculpteur sur fleurs de l'éphémère

Petit fleuriste flamand

Daniel Ost est né à Sint-Niklaas (Saint-Nicolas) dans le Waesland en Flandre orientale (ville située entre Gand et Anvers). Il disposait à l'origine de peu de moyens et ouvrit au départ une petite boutique de fleuriste.

De rien vers tout

En 40 ans de carrière il a fait un joli chemin et est désormais connu dans le monde entier. Des Etats-Unis au Japon, qui est devenu sa terre d'élection. Au pays du Soleil levant la perception des fleurs est fort différente de la nôtre, mais pour les détails, interrogez donc Valérie et Sophie : c'est beaucoup trop intellectuel pour nous.

Depuis lors on ne parle plus à son propos de fleuriste, mais de créateur d'art floral, voire de sculpteur de végétaux.

Notoriété bruxelloise



Les deux couples princiers



Daniel Ost s'est définitivement fait connaître chez nous en composant le décor floral de la cathédrale des saints Michel et Gudule à l'occasion de deux mariages princiers. Celui de Philippe et Mathilde, nos futurs souverains, le 4 décembre 1999 et celui de Laurent, le fils maudit, avec Claire, le 12 avril 2003.

Depuis lors, tout le monde à Bruxelles connaît **Daniel OST**.

Rue Royale n° 13

À côté de la Maison **BINET**, dans un superbe immeuble dont le magasin a été conçu par l'architecte Paul Hankar (1859 - 1901), l'un des maîtres de l'Art Nouveau à Bruxelles. Daniel Ost y installe, dans la foulée, une magnifique boutique.

Souvenir d'habitant

On est le 2 septembre 2003. Le citoyen lambda est à son balcon et est un brin surpris de voir un kiosque à musique installé à côté de la statue de Brialmont. Des tapis rouges tout autour en un lieu où rien n'est permis pour cause de « Parcours royal ». Étrange. Puis, stupéfait du spectateur : une jolie dame en longue robe blanche foule le tapis. Bon sang, mais, c'est Catherine Deneuve en personne, pas de doute.

C'était vraiment cela l'inauguration du fleuriste OST dans le quartier. Du **VU**.

Ouvrages, témoignages

Daniel OST est l'auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier en date (automne 2015) est « *La beauté de l'éphémère* » qui sonne un peu comme un livre d'adieu : il n'y cache guère son intention de passer le flambeau après 40 ans de travail dans le monde.

L'artiste lui-même a déclaré lors d'une interview à R.T.L « *Si un enfant se présente au magasin avec un budget de 5€, nous le servons* ». Des habitants de longue date nous disent : « *Un bouquet chez OST ne coûte pas plus cher qu'ailleurs* ».

Merveilleuses vitrines

Elles sont toujours féériques, encore plus en période de fin d'année.

Mais attention : pour protéger les jolies boiseries de Hankar des vandales, en dehors des heures d'ouverture, un vilain volet est tiré.

À aller voir sans aucune modération : vraiment génial.



Nos restaurants font peau neuve : 2016 chambardements

La fin 2015 a vu des fermetures pour travaux et un changement de direction

MADOU's PROVENCE devient MADOU's FOLIE

Très improbable scénario

On vous avait laissé entendre, Noëlle et David cherchaient à remettre leur restaurant, c'est chose faite, mais la suite, authentique, pourrait être l'argument d'un film comique de série B.

Un (faux) couple nous vient de Provence et ouvre rue de la Presse un restaurant aux parfums du sud qui y vivra 10 ans et trusera les prix et distinctions dans les guides gastronomiques. Il y a peu, ils sont repartis dans le sud,

loin dans le sud, monter un nouveau projet aux tréfonds de la Lozère, département qui, avec leur arrivée, connaît un vrai boom démographique. Et pendant ce temps là, un (vrai) couple, qui exploitait un resto connu de Bruxelles, s'en va ouvrir une maison dans la région de Bergerac. Après peu de temps, il décident de revenir en Belgique. Un peu par hasard, ils tombent sur **Madou's**



Comme dans les testaments, les anciens et les nouveaux Noëlle-David, Anouk-Michel



Provence et reprennent rapidement l'affaire. Improbable chassé - croisé.

Comme Obélix tombé dans la marmite



Michel est vraiment né dedans très petit. Ses parents exploitaient un restaurant indonésien réputé avenue Rogier :

Anak Timoer.

C'était il y a plus de 40 ans

Coïncidence étonnante

Anak Timoer se trouvait avenue Rogier, non loin de la place Meiser. C'était un établissement soigné, proposant une cuisine de qualité et pendant plusieurs années nous sommes régulièrement allés y déjeuner en famille. J'ai donc vu fort souvent le papa de Michel qui était en salle et sa maman qui régnait sur les cuisines. Il est donc probable que j'y ai entrevu parfois un petit garçon qui a bien grandi et qui est depuis peu notre voisin.

Fermons la parenthèse : retour à Michel

Des années plus tard, le restaurant a déménagé place de la Patrie, un peu plus loin dans la même avenue et, en 1991, Michel y a pris la relève de ses parents. Après 6 ou 7 ans, il a décidé de changer son piano d'épaule et l'endroit est devenu « **Le Zinneke** » qui a acquis la notoriété en proposant **69 préparations** de moules, dont la 69e était la Moule érotique, avec gingembre...

Le temps passe, et nous voici vers 2010. Michel et son épouse Anouk décident de changer d'air : c'est leur phase Bergerac. Leur restaurant et gîte s'appelaient « **La Maison dans les Vignes** ». Il semble que leur intégration au pays de Cyrano n'ait pas été une totale réussite. Résultat : quelques années plus tard, retour au bercail et vous connaissez la suite.



Le changement dans la continuité

Michel a la volonté de rester dans la continuité de **Madou's Provence**. Fin 2015, tandis qu'Anouk était en salle avec Noëlle, il a travaillé en cuisine durant deux mois avec David et ce dernier revient régulièrement « superviser » le boulot de son successeur. Comment mieux démontrer qu'on souhaite vraiment rester dans la voie tracée dans cette maison depuis dix ans ?



Marmite du pêcheur



MADOU's folie provençale (fin)

Ce qui a changé, malgré tout

En façade, vigne et clématite ont été rasées. Vrai que ça faisait un peu brousse à la fin, mais espérons qu'elles repousseront parce que cela ne manquait pas de charme. La salle est plus sobre, moins folklore (les santons de Noël ont disparu), mais peut-être un rien plus « classe » (avis personnel). Sinon, toujours 2 menus (3 ou 4 services). Un lunch végétarien le jeudi et



une formule avant-spectacle (sous conditions) à moins 30%. Dans l'avenir proche, Michel, qui a conservé globalement les mêmes fournisseurs que David, envisage de proposer davantage de produits BIO.

Chouette accueil allez-y franchement en vous recommandant de nous.



Autres restaurants : fermetures très provisoires

Citron vert pressé ?

Panique entre les fêtes, le **Citron vert** est fermé. On y travaille ferme et sur le trottoir on peut voir toutes sortes de matériaux qu'on en évacue.

Pas de panique

Le patron, **Manu**, a simplement eu le besoin d'agrandir ses cuisines, d'où la nécessité de réaménager le bar à l'entrée.

Les travaux ont duré une quinzaine et le résultat est plutôt une réussite sur le plan esthétique. La jolie salle de restaurant qui n'a que deux ans est restée, quant à elle, inchangée. Au final le resto, selon nous un des plus beaux du quartier, est encore plus attrayant qu'avant.

Assez larges horaires

Le **Citron vert** vous accueille du lundi au vendredi midis et soir ainsi que tous les samedis soir.

Cuisine Thaï de qualité et, pour les irréductibles, quelques plats d'ici.

Rue de l'Enseignement 116
+32 2 218 54 00

info@citron-vert.be

Une bonne adresse de chez nous.

Napoli : accordéon

Mais pas mandoline ! Il y a un temps certain déjà, le **Napoli**, avait avalé l'Ô de gamme pour s'étendre sur deux façades. En fin d'année, quasi en même temps qu'au **Citron vert**, fermeture pour travaux.

On modernise et rétrécit.

Le patron, **Lino**, a décidé d'en revenir à la formule de jadis : le **Napoli** n'occupe plus qu'une seule maison. Le cadre a été totalement rénové tout en conservant l'un ou l'autre élément décoratif de l'ancien restaurant. La salle propose actuellement 33 places, dans un cadre beaucoup plus « actuel », mais Lino envisage, dans le futur, d'installer un escalier apparent et de l'agrandir vers l'étage. À suivre.

Très larges horaires

Le **Napoli**, restaurant - pizzeria, est un des rarissimes endroits du quartier à ouvrir 7 jours sur 7, lundis et vendredis, midis et soirs, samedis et dimanches en soirée, éventuellement aussi en après-spectacle.

Rue de l'Enseignement 68
Tél : 02 223 70 63



*Lino,
patron et chef de
cuisine du
NAPOLI*



Accueil :

Nouveau look



La dalle du Soldat Inconnu, au pied de la Colonne et au bout de notre rue est loin d'être un lieu mort. Chaque année, en particulier en mai et en novembre, mais pas seulement, des groupes, parfois importants, musique et drapeaux en tête, viennent y déposer des gerbes. Il arrive même que certains établissements ouvrent spécialement à leur intention. Ceci demeure une caractéristique importante de la vie de ce quartier.

Le 21 février 1916...

...un obus allemand frappait l'évêché de Verdun. Cela marquait le début d'une bataille meurtrière qui allait durer un peu moins de dix mois et qu'on a qualifiée à juste titre d'« Enfer de Verdun ».

Cette bataille qui se déroula sur les rives de la Meuse fut, sur le front ouest, aussi essentielle que celle de la Somme durant la Grande Guerre. Elle fera plus de 700.000 morts, quasi à parts égales, côtés français et allemand.

L'artillerie fera 80% des victimes.

Enfoncée dans un premier temps, l'armée française opposera à l'envahisseur une résistance aussi désespérée qu'héroïque : elle tiendra.

À posteriori, les analystes parlent d'une « grande victoire défensive ».

L'Ossuaire de Douaumont

C'est le nom d'un fort de la Meuse faisant partie d'un ensemble de 38 ouvrages construits autour de Verdun sur un périmètre de 40 km au lendemain de la défaite de 1870.

Dès le 25 février 1916, il est attaqué par les Allemands qui s'étonnent du peu de résistance, et pour cause, seuls 57 soldats français assuraient alors sa défense. Ils furent tous faits prisonniers et les allemands occupèrent le fort.

Pris et repris à plusieurs reprises, il ne sera définitivement évacué par les Allemands que le 19 décembre 1916.

Le nombre de victimes y fut absolument effarant.

La bataille de Verdun constituera l'un des tournants de la guerre 14 - 18.

Noms et événements clés

Joseph Joffre

Né en 1852 et décédé en 1931, il est commandant en chef lors de Verdun. Il est fait maréchal en 1916.

On a beaucoup critiqué sa vision de l'offensive à outrance, fort coûteuse en vies humaines

Philippe Pétain (1856 - 1951)

On le considère généralement comme le vainqueur de Verdun. Fait Maréchal de France, il deviendra en 1917 commandant-en-chef de l'armée française et le restera jusqu'à la fin des hostilités. Lors de la guerre suivante, son rôle sera beaucoup plus controversé.

Aviation

C'est la première bataille de l'histoire où on considère que cette arme nouvelle joua un rôle essentiel.

Taches principalement d'observation.

Et en Belgique ?

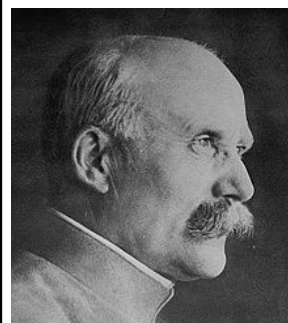
Retranchée derrière les inondations de l'Yzer, la petite armée belge, commandée par le **Roi Albert Ier** tient bon face aux nombreuses attaques allemandes principalement dirigées sur Nieuport.

Tandis que dans les colonies

En Afrique centrale, le général Tombeur commande les troupes belges au Congo, il occupe les colonies allemandes du « Ruanda - Urundi » comme on disait alors, puis, en coordination avec les armées britanniques, il remporte la victoire de **Tabora** en Tanzanie actuelle. Il est, depuis lors, le Général Tombeur de Tabora, immortalisé par une rue d'Etterbeek.



Ossuaire de Douaumont



Maréchaux Pétain et Foch



Du BALZAC (Hic) au « MANGE AILLEURS »

Certains commerces du quartier ont une histoire pour le moins chahutée. exemple dans unes de nos maisons historiques, au coin de la place de la Liberté et de la rue du Congrès

Accrochez-vous : faut suivre !

Il était une fois BALZAC

Aux alentours de l'an 2000 était installé là un restaurant à l'enseigne de « **La Cuisine de Balzac** », claire allusion au goût de l'auteur de la Comédie humaine pour les plaisirs de la chère (bonne).

L'établissement était vaste, environ 60 places, et occupait **TOUT** le rez-de-chaussée de l'immeuble (voit illustration) et jouissait d'une réputation flatteuse. Il eut une indiscutable longévité.

Vint ensuite le BALSAMIQUE.

Ceci vers 2010. Si le jeu de sonorités avec **Balzac** est assez évident, il semble que la qualité n'y était plus pareille avec les nouveaux propriétaires.

Note importante : les opinions sur la Cuisine de Balzac et le Balsamique sont ceux d'internautes et ne nous engagent nullement ; nous n'avons jamais mis les pieds, ni chez l'un, ni chez l'autre. (Simple objectivité).

Quoi qu'il en soit, le **Balsamique** n'aura qu'une existence éphémère : entre un an et deux.

À partir de ce moment, le rez-de-chaussée du vieil immeuble se scinde définitivement (?) en deux commerces distincts, mais ceci n'est pas encore la fin du feuilleton balzacien.

Jean-Louis venu d'ailleurs.

À la fin de l'été 2012, il ouvre « sur le coin » de Bruxelles et d'ailleurs. Venu, depuis longtemps, du Rwanda il lance un concept (que l'on connaît aussi au **Talurekker**) : des plats bien bruxellois et d'autres à saveurs exotiques.

Jeune, dynamique et bourré d'idées, il tente simultanément de lancer toutes sortes de nouveautés.

Apéros en Musique

L'idée était géniale : chaque vendredi de 17 h 30 à 21 h. un peu de musique live, peu bruyante, en rue. Mais le pauvre ignorait que, comme **Chris** au **Swing**, il avait atterri dans le monde du silence. Levée incroyable de boucliers de nos habituels emmerdeurs. Au point que l'existence même de son commerce a été remise en cause et qu'il n'a probablement dû sa survie que grâce à l'intervention efficace d'une habitante. Merci, heureusement il est toujours là.

Un Snack africain.

Dans l'autre partie de l'immeuble, s'était installée une dame au sourire éclatant venue du Congo. Cela nous a fait dans le quartier un très éphémère coin d'Afrique centrale fort sympa.

Bicentenaire : invasion française

Peu avant le bicentenaire de Waterloo, Camille et Jeremy y ont ouvert « **le Mangeoire** » dont on vous a parlé et reparlé. Idée totalement innovante qui connut un succès quasi immédiat.

Ils proposent plein de produits intéressants et variés, mais nous avons appris récemment que la maman de Camille exploitait une épicerie fine à Paris. Alors, oserions nous dire, sans être désobligeant pour elle que « bonne chienne chasse de race ». Tout commentaire douteux est interdit.

Toujours est-il que...

Les deux établissements actuels sont très vivants midi et soir et nous apportent un peu de neuf. Ils nous amènent chaque jour un monde considérable.

Il faut ajouter qu'à la belle saison (un peu de patience), outre leurs 60 places « indoor », ils vous proposeront une trentaine de jolies places en terrasse.



Notre « Comédie humaine »

Nous en sommes Honorés

UN BON RESTAURANT, célébré par BALZAC



JEUX : RIEZ DONC EN FEVRIER

Les réponses sont exclusivement avec le verbe **RIRE**, à l'infinitif ou à des formes conjuguées : faut rigoler



Jeu 1

3 expressions et un vieux titre de Sardou

- 1 En exploser
- 2 En décéder
- 3 Il est l'inverse du sale de la femme
- 4 Celui d'un sous-off.

Ha Ha Ha!



Jeu 2 : Qui rit ?

Le son « kiri » doit être dans la réponse

- 1 Bovidé avec des triangles de fromage aux oreilles
- 2 Phonétiquement proche du précédent, mais de la mythologie germanique
- 3 Cantique des églises catholique et orthodoxe
- 4 Geste définitif au Japon
- 5 Originaire de Cuba, on en trouve au TITANIC.



Jeu 3 : il a ri ou pas ri ?

Son « ari ou pari » dans la réponse

- 1 Série avec fauve et guenon
- 2 Habitant d'un riche état du Golfe
- 3 Anagramme du précédent : relatif à une confrère de l'Islam
- 4 Vieil apéro italien
- 5 Cervidé du Grand Nord
- 6 Banque fusionnée avec FORTIS et BNP
- 7 Premier ministre libanais assassiné en 2005.



Jeu 4 : combien de points ?

...obtiendra le gagnant de ces jeux ? Une réponse différente à ceux qui jouent en équipe S.V.P.



Jeu 5 : Maudit jeu créatif

Complétez la bulle. Le texte doit contenir le verbe **RIRE** (conjugué ou à l'infinitif).

Longueur NON déterminée, MAIS il doit pouvoir être inséré dans le phylactère et rester parfaitement lisible, ce qui donne un ordre de grandeur à respecter.



- 8 Chiche
- 9 En Inde : intouchable
- 10 Vieille monnaie de Lutèce
- 11 Huissier attaché

à une université (U.C.L.)

- 12 Commission, avec l'infinitif de « la fermer »
- 13 La Vierge en fit dit-on
- 14 Habitant d'une capitale + barbare.
- 15 Grande île éolienne en Sicile.



Merci de nous renvoyer vos réponses pour ce 15 avril